

Préface

Le serviteur courut au-devant d'elle et dit : « Laisse-moi boire, s'il te plaît, un peu d'eau de la cruche. » Elle répondit : « Bois, Seigneur... »

Puis, après lui avoir donné à boire, elle dit : « Je veux puiser encore... »

Et cet homme émerveillé la considérait en silence, attentif à savoir si D.eu avait accordé la réussite de son projet...

Genèse 24, 17-21

Un rabbin, face à ce beau livre *Le Juif Jésus et le Shabbat* de Mme Marie Vidal, se tient *silencieux, émerveillé*, tel le serviteur de l'amant de D.eu, Abraham : est-il en présence de la fille de Bathuel, l'Araméen, ou en présence de la nièce d'Abraham, son maître ?

Or, quelle fille d'Israël est capable aujourd'hui d'écrire un si beau chant d'amour en l'honneur du Shabbat ? d'en comprendre la grandeur infinie ? de sentir de toutes les fibres de son être le lien indestructible qui lie dans l'esprit du juif le Shabbat et la Torah ?

Pour tout cela, pour ces trésors de connaissances et d'érudition, pour cette empathie pour un sujet si exaltant, merci.

LE JUIF JÉSUS ET LE SHABBAT

Le caractère singulier du Shabbat est mis en lumière par le Midrash cité par l'auteur page 89.

La dualité règne ici-bas : non une dualité faite de clones, mais réalisée dans une diversité sublimée qui tend vers l'unité. En effet, dans le Midrash, le Shabbat, contrairement aux autres jours de la semaine, n'a pas de partenaire : le dimanche est lié au mercredi, le lundi au jeudi, le mardi au vendredi, mais le Shabbat reste seul. Il n'a pas de partenaire digne de lui. Alors, afin d'éviter que le *jour de la joie infinie* (Psaume 92) ne soit assombri par la tristesse, D.eu dit au Shabbat : « La communauté d'Israël sera ton partenaire. »

Oui, mais voilà, la communauté d'Israël est déjà unie par les liens de l'amour à D.eu d'une part, à la Torah de D.eu d'autre part : *la Torah que Moïse nous a enseignée est l'héritage de la communauté de Jacob* (Dt 33, 4). Les rabbins, jouant sur les deux lectures possibles du mot *morasha* (héritage) et *meorassa* (fiancée), proposent l'interprétation suivante : *La Torah que Moïse nous a enseignée est la fiancée perpétuelle de la communauté de Jacob.*

Cet amour pour D.eu qui rejaillit sur la Torah enseignée par Moïse et qui est la parole du D.eu vivant et sur le Shabbat, partenaire privilégié de la communauté d'Israël, porte en lui-même la marque de la plénitude : durant le Shabbat, le juif bénéficie d'un surcroît d'âme. Son âme et son « âme supplémentaire » sont liées à la Torah et au Shabbat, et il n'est pas étonnant que le jour du Shabbat le juif se consacre essentiellement à la prière, moment privilégié de dialogue avec son Créateur, à l'étude et à l'enseignement de la Torah.

C'est ce que Jésus, juif parmi ses frères en Galilée puis à Jérusalem, faisait régulièrement. Malgré le parti pris des évangélistes, ce trait caractéristique de la personnalité de Jésus revient comme un leitmotiv à travers les Évangiles.

Mme Marie Vidal a raison de souligner les récits des Apôtres qui commencent par *Le Shabbat, Jésus enseigne*

PRÉFACE

dans la synagogue... L'auteur distingue aussi à juste titre la lecture du texte du Pentateuque et du texte des Prophètes, même s'il n'est pas certain qu'à l'époque de Jésus la division du Pentateuque que nous connaissons aujourd'hui, en cinquante-cinq périodes, était déjà mise en pratique. L'actualisation du texte biblique, tant celui de la Loi que la lecture complémentaire des Prophètes, est une tradition qui se perpétue jusqu'à nos jours et qui remonte au temps des rabbins de la *Grande Assemblée*, bien avant la naissance de Jésus.

A propos du verset de la Genèse (2, 22) : *Dieu façonna la côte qu'il avait prise à Adam pour en faire une femme...*, le Midrash, s'inspirant de l'ambivalence du verbe *vayiben* (de la racine *BaNaH*, façonner et *B Y N*, comprendre), développe l'idée que la femme est douée d'un discernement supérieur à celui de l'homme, à propos duquel c'est le verbe *BaRaH*, créer, qui est employé. C'est la raison pour laquelle la femme juive est la prêtresse du Shabbat. C'est elle qui fait *monter les lumières* qui marquent l'entrée du Shabbat dans la maison, au sein de la famille.

En considérant le nombre important d'ouvrages chrétiens s'inspirant des enseignements fondamentaux des rabbins et concernant la vie juive authentique telle que l'enseigne la Torah et telle qu'elle est pratiquée – ou devrait l'être – par le peuple *joyau de l'humanité* (Ex 19, 5), on peut légitimement se poser la question de l'imminence de la réalisation de la prophétie de Zacharie : *Ainsi parle le Seigneur des Armées, en ce temps-là, dix hommes parlant les langues diverses des nations se saisiront du pan d'un juif en disant : « Nous voulons aller avec vous car nous avons compris que Dieu est avec vous... »* (Za 8, 23). Bien sûr, disant cela il faut insister sur l'idée que le judaïsme est fondamentalement opposé au syncrétisme et à toute volonté de prosélytisme...

Après son beau livre *Un Juif nommé Jésus*, Mme Marie Vidal persévère dans son magnifique projet de mieux faire

LE JUIF JÉSUS ET LE SHABBAT

connaître la tradition juive à ses frères chrétiens. Qu'elle en soit vivement remerciée et selon la formule biblique : *Hizqi ve'imtsi*, soyez forte et pleine de courage...

Grand Rabbin René-Samuel SIRAT

Le père Stanislaw Musial s.j., ancien secrétaire de la Commission épiscopale polonaise pour le dialogue avec le judaïsme – qui était intervenu aux côtés du Grand Rabbin René-Samuel Sirat sur le dossier du Carmel d'Auschwitz –, avait accepté de préparer une préface pour la publication du présent ouvrage. Il en a été empêché par la nécessité de porter assistance aux victimes de la crue de l'Oder, et prie les lecteurs de l'en excuser.

Attentes

Le Beth. Vous êtes le temple de Dieu !
Shabbat de Sodome et Gomorrhe à Chorazin
La femme courbée et l'homme hydropique
Il est interdit de jeûner !
Pars, mon bien-aimé !
Il est interdit d'être triste.
Brouria et Méïr de Tibéria.

Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma droite oublie !

Shabbat de Consolation
au beth knèssèt de Nazareth
Dis aux prêtres !
Les trois invités... et le poisson
Isaac et Rébéqah
Shabbat de la manne à Kphar Nahum
Un homme nommé Betsalel, « dans l'ombre de Dieu »

Avancées